

Les temps des bourreaux

Le bras du bourreau obéit à un esprit qui ignore le doute et se croit invulnérable dans sa science ou dans sa foi...

Ce n'est pas à dire, car ces choses-là ne sont jamais simples, qu'une certaine ambiguïté se trouve exclue entre celui qui inflige la souffrance et celui qui la subit. On se souvient du film : *Le portier de nuit*. Le roman que Boris Schreiber vient de publier sous le titre : *La descente au berceau* raconte comment un adolescent juif, au temps de l'Holocauste, a pu dénoncer ses parents puis, des années plus tard, partir en Amérique du Sud à la traque de bourreaux nazis : comment, obsédé par son crime, et par remords peut-être, il éprouve la fascination de la Bible jusqu'à souhaiter inscrire son nom dans une nouvelle version du Livre ; comment, les criminels de guerre débusqués, et entré lui-même dans leur confiance, il renoncera à les juger.

La Bible et l'encyclopédie

L'ouvrage peint sans conclure. Il peint longuement avec narcissisme. Le style à pirouettes risque d'agacer. La part importante faite aux dialogues, en revanche, et une soif têtue de s'accomplir dans le chaos du XXe siècle, rachètent l'ensemble. Boris Schreiber a l'étoffe ; il trouvera bien un jour le fils et les ciseaux.